

Densification douce de la zone de villas



Gilles Bichsel, municipal à Pompaples, entouré de Ronei Falvino (à gauche) et de Pierre Imhof, tous deux du Service du développement territorial. A droite, Mariette Beyeler, architecte MétamorpHouse. (Photo Corinne Authouart Piguet)

Le quartier de villas, son bocage engazonné, sa verdoyante tranquillité, sa maison individuelle calée entre quatre murs verts, est toujours, décennie après décennie, le territoire d'habitation rêvé de la population suisse. Le spectre de la densification plane-t-il aussi au-dessus de cette zone bénie par le dieu des mètres carrés? Un petit tour du côté de la loi sur l'aménagement du territoire s'impose. Celle-ci exprime la volonté de ne plus étendre les

constructions sur les zones agricoles, sur le paysage, au-delà de la zone urbaine. «Orienter le développement de l'urbanisation vers l'intérieur du bâti», nous dit-elle. Il s'agit dès lors d'utiliser les surfaces déjà urbanisées par le biais de rénovations, de transformations, de constructions nouvelles, en un mot : densifier. La réponse est donc oui, mais avec l'art, la manière et surtout de façon volontaire. On parle donc ici de densification douce et choisie.

Sensibiliser les propriétaires

Le Service du développement territorial du canton de Vaud fait actuellement la promotion d'une stratégie passant par la sensibilisation des propriétaires de maison individuelle à leurs droits à bâtir et à habiter. Ce projet-pilote appelé MétamorpHouse, déjà développé dans le Jura et à Fribourg, s'épanouit en complète collaboration avec les communes partenaires dont Pompaples fait partie. Car celles-ci doivent stratégiquement manifester d'une réelle volonté de densifier vers l'intérieur avant d'espérer pouvoir ouvrir de nouvelles zones à bâtir. L'idée est d'accompagner les personnes souhaitant modifier la configuration de leur maison en fonction de leurs besoins actuels. Les propriétaires intéressés peuvent s'inscrire et bénéficier gratuitement de conseils et d'analyses d'experts.

L'architecte mandatée, Mariette Beyeler, a la mission d'identifier le scénario le plus adéquat et de rédiger une feuille de route pour la réalisation du projet.

Si la présentation publique à Pompaples du mardi 5 juin n'a pas attiré les foules locales, des représentants d'autres communes étaient présents. Il est vrai que cette démarche qualitative, menée en intelligence collective, est séduisante. A suivre donc. La zone de villas s'ouvrira-t-elle à la hauteur de son potentiel de densification?